

## **EXPOSITION DE BERNARD CALET**

**17 MAI 2014 • 20 H > 01 H**

**NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES**

Chaque année, la nuit des musées est l'occasion pour Eternal Network d'inscrire une œuvre inédite dans le parcours des noctambules. Après Nan Goldin, Bruno Peinado et Rémy Yadan, pour l'édition 2014 Bernard Calet nous convie à une balade sur les toits de la ville.

Au rez-de-chaussée d'Eternal Gallery, il propose *Skydôme*, une installation composée de trois sculptures agençant chacune un téléviseur et un skydôme. La marque déposée Skydôme® donne son nom aux baies translucides bombées, disposées sur les toits plats des constructions contemporaines pour laisser entrer la lumière naturelle.

Les skydômes de Bernard Calet ont ceci de particulier d'être placés au sol, surélevés de quelques centimètres et greffés à des téléviseurs diffusant des téléfilms.

Si l'on ne parvient pas à en voir les images, les variations lumineuses et colorées des séquences sont filtrées par les petites voûtes convexes diaphanes, animant à la fois leur surface, mais aussi l'espace qui les accueille. Ce principe de « stéréovision » – que Paul Virilio a développé dans *La machine de vision*<sup>1</sup> – décrit la télévision par sa double action : elle donne de l'image en même temps qu'elle éclaire. C'est ce qui lui confère un côté magique ou divin, comme le buisson ardent de Moïse qui est en feu mais ne se consume pas. Ces lumières en mouvement donnent vie aux espaces, au sens littéral du terme – ne dit-on pas qu'on allume la télé pour avoir une présence ? Et ce double principe, associé aux skydômes, crée une poétique atmosphérique. « Dissociée des images qui la génèrent, la lumière cathodique filtrant à travers la matière opalescente devient contre toute logique l'évocation d'un ciel couvert et protégé.<sup>2</sup> »

La composition sonore de l'installation *Skydôme* concourt au dépaysement de cette promenade sur les toits. Bernard Calet a extrait les indications de lieux et de temps entendus dans les téléfilms de différentes langues : l'Arabe, le Japonais, le Portugais<sup>3</sup>. Ces mots font irruption dans l'espace et le silence, indifférents les uns aux autres, se chevauchant parfois, tantôt clairs, tantôt inintelligibles.

La question de la déterritorialisation qui croise tout l'œuvre de Bernard Calet est particulièrement tangible ici. Le skydôme - tout comme la télévision - est visible dans de nombreux pays et la forme semi sphérique se retrouve dans les architectures du monde entier quelles que soient la civilisation ou l'époque (les skydômes sont d'ailleurs ici un clin d'œil formel au dôme du pavillon d'octroi). Dans l'installation de Bernard Calet, le son émanant de ces objets standardisés et mondialisés rappelle chacun à son territoire d'origine. Car pour nombre d'immigrés, la télévision est le médium qui maintient le lien avec le pays natal.

---

1 - Paul Virilio, *La machine de vision*, Paris, Galilée, 1988.

2 - Valérie Nam, *Skydôme*, document de présentation à la collégiale Saint-Mexme, Chinon, 2000.

3 - Bernard Calet remercie Mohammed Elmalqi, Maho Nakadai et Carla Sacoutinho qui l'ont aidé à repérer les mots dans leurs langues respectives.